

LA SITUATION DES BANQUES

La situation des banques au 28 février indique une augmentation de \$141,465 sur le capital payé et de \$205,411 sur le fonds de réserve. Nous verrons certainement le capital des banques incorporées s'accroître dans une certaine mesure durant l'année. Pour le moment, l'augmentation que nous signalons provient de votes anciens, mais il est probable que d'autres banques porteront bientôt leur capital à un chiffre plus élevé.

Quant au Fonds de Réserve, il devra s'accroître dans de fortes proportions à l'expiration de l'exercice en cours qui, pour une notable partie des banques, se termine en mai prochain.

Cet exercice a été particulièrement favorable aux banques, car la prospérité et l'activité générales des affaires leur ont permis de placer les capitaux dont elles disposent avec plus de facilité et à des prix plus rémunérateurs.

Les bénéfices que réaliseront les banques cette année devront dépasser ceux des années précédentes, nous n'avons aucun doute à ce sujet.

En attendant, examinons les changements survenus durant le mois de février dans la position des banques.

D'après le tableau publié par la *Gazette du Canada*, la circulation a été de \$41,699,231, soit \$379,148 de plus qu'en janvier; changement presque insignifiant d'un mois à l'autre. Mais, d'une année à l'autre, le résultat est bien différent, car en février 1899, la circulation n'était que \$37,525,337; il y a donc un gain de \$4,173,894. La réalité est que jamais, en février, le chiffre de la circulation n'a été aussi élevé qu'en 1900.

Jamais non plus, on n'a vu, en février, les escomptes s'élever comme cette année à 271 et presque à 272 millions de piastres; l'an dernier pour le même mois, le montant des escomptes était de 234 millions; c'est donc de près de 38 millions que le chiffre actuel dépasse celui de l'an dernier.

Les besoins du commerce ont donc augmenté dans des proportions notables, surtout si nous supposons, à bon droit sans doute, qu'une diminution de \$2,700,000 dans le montant des dépôts en comptes-courants a, en grande partie, été employée à couvrir des billets arrivés à maturité.

Quant aux dépôts du public rapportant intérêt, ils présentent un gain presque insignifiant de \$2,000; il ne faut pas oublier que le mois de février est un mois d'échéance pour les loyers payables par trimestre et que nombre de gens acquittent en février les comptes qu'ils reçoivent en janvier pour les crédits de l'année précédente. Quoiqu'il en soit, ces dépôts qui se chiffrent à \$174,697,000 étaient en février 1899 de \$161,830,000, l'augmentation pour l'année ressort ainsi à \$12,867,000.

De ce qui précède, ce n'est donc ni de la circulation, ni des dépôts du public, mais bien d'autres sources que les banques ont prélevé les \$3,650,000 nécessaires à l'augmentation du chiffre des escomptes.

L'encaisse a diminué de \$770,000 les banques étrangères ont remboursé une partie des avances reçues des nôtres: \$1,500,000 représente la part des banques américaines et \$1,300,000 celle des banques anglaises; enfin, les prêts à demande ont baissé de \$1,600,000.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 janvier et au 28 février derniers: